

# Intérêt de l'enrubannage dans une exploitation de la Creuse

C. Veillaux<sup>1</sup>, P. Lépée<sup>2</sup>

**Dans les zones d'élevage allaitant, où le foin reste dominant, l'enrubannage s'est fortement développé car il contribue à sécuriser les récoltes. Sa souplesse d'adaptation aux conditions climatiques et locales est souvent la raison de son adoption, comme dans le cas du GAEC MASFARRAUD, où il contribue aux bons résultats économiques de l'exploitation.**

## RÉSUMÉ

Le GAEC MASFARRAUD (Creuse) est un élevage de 92 vaches allaitantes Limousines, avec vélages de fin d'hiver, et vente des broutards à 270 - 300 kg. La superficie totale de 106 ha comporte deux blocs de parcelles éloignés (32 et 15 ha). 95% de la surface est en herbe. Le chargement est de 1,16 UGB/ha d'herbe. Les bâtiments étant limités, la moitié du troupeau hiverne en plein air (5 lots). 47 ha sont récoltés en 1<sup>re</sup> coupe, dont 30% en enrubannage. L'enrubannage est effectué collectivement (chantier et matériel en CUMA). L'enrubannage, réalisé en principe début juin, permet d'avoir des repousses ; il est stocké sur les parcelles d'hivernage et distribué aisément dans le râtelier. L'efficacité économique de l'exploitation est excellente (marge brute : 4 392 F/UGB) grâce à la faiblesse des charges.

## MOTS CLÉS

Enrubannage, étude économique, exploitation agricole, Limousin, production de viande, système fourrager, vache allaitante.

## KEY-WORDS

Beef production, economical study, farm, forage system, Limousin, suckling cow, wrapping.

## AUTEURS

1 : Ingénieur E.D.E., Chambre d'Agriculture, 1, rue Martinet, F-23000 Guéret ;  
tél.: 05 55 61 50 00.

2 : Conseiller Machinisme, Chambre d'Agriculture, 1, rue Martinet, F-23000 Guéret ;  
tél.: 05 55 61 50 00.

**A**u GAEC MASFARRAUD, situé à Janailat en Creuse, avant l'apparition de l'enrubannage en 1992, la récolte de fourrage était exclusivement en foin. Ce GAEC est une association mère - fils ; le père, à la retraite, continue de donner des coups de main. La superficie totale est de **106 ha avec deux blocs de parcelles** (32 ha et 15 ha) **éloignés** du siège de l'exploitation (respectivement de 5 km et 10 km).

Les **surfaces en herbe représentent 95% de la SAU** ; les prairies permanentes couvrent 31 ha. Les cultures sont réduites à 3 ha de céréales et 1,5 ha de maïs ensilage. La présence du maïs ensilage se justifie pour alimenter les broutardes repoussées et les vaches de réforme.

Le cheptel est composé de **92 vaches allaitantes Limousines**. C'est un **système de production « naisseur »** classique, avec ventes de broutards à 300 kg et de broutardes à 270 kg. Le chargement zooteknique annuel est de 1,12 UGB/ha SFP. Le chargement au pâturage est de 1,16 UGB/ha d'herbe.

**Les bâtiments sont limités** à une stabulation entravée de 44 places (vaches de réforme et vélages tardifs) et à d'anciennes étables (12 primipares). Le reste du cheptel est en plein air : 5 lots, dont 3 lots de vaches.

## 1. Un chantier d'enrubannage collectif

Le GAEC MASFARRAUD fait appel à une CUMA pour le matériel spécifique, à savoir : une enrubanneuse, une pince et aussi un round-baller (120 cm x 120 cm). En effet, bien que les exploitants possèdent un round-baller personnel (150 cm x 120 cm), ils préfèrent utiliser celui de la CUMA, pour éviter d'avoir des bottes trop lourdes.

Avant de faucher, l'exploitant téléphone au responsable du groupe. Un planning est mis au point en veillant à ne pas dépasser 10 ha par jour. Le chantier s'organise avec les 5 autres membres de la CUMA : une personne presse, deux agriculteurs avec les tracteurs équipés de chargeurs amènent les bottes, un autre est chargé de l'enrubanneuse, un éleveur empile les bottes enrubannées à l'aide de la pince. Cette organisation de groupe donne entière satisfaction au GAEC MASFARRAUD : *“Ces chantiers d'enrubannage sont des bons moments, on se retrouve, on discute”*.

Globalement, les chantiers d'enrubannage pour l'ensemble des 5 exploitations s'étalent sur 15 jours ; *“Les foins sur la ferme de MASFARRAUD sont réalisés en une semaine, si le temps est de la partie”* précisent les éleveurs.

## 2. Gérer les repousses grâce à l'enrubannage

En 1997, sur les 103 ha de prairies, les surfaces récoltées en 1<sup>re</sup> coupe sont de 47 ha, dont **13,5 ha en enrubannage (soit 30% des récoltes)** et le reste en foin. Les stocks récoltés en 1997 se répartissent en 474 bottes de foin et 329 bottes d'enrubannage.

Compte tenu des conditions climatiques, les dates de récolte ont été beaucoup plus tardives en 1997. En effet, l'enrubannage a été réalisé vers la mi-juin et le foin vers la mi-juillet. Les années précédentes, **les fauches se déroulaient début juin pour l'enrubannage et fin juin pour les foins. L'objectif est d'avoir des repousses estivales pour les animaux.** Ainsi, les parcelles enrubannées sont réparties sur l'exploitation de manière à ce que chaque lot de pâturage bénéficie de repousses. La pluviométrie exceptionnelle de l'été 1997 a permis la fauche de 7 ha en 2<sup>e</sup> coupe.

Par ailleurs, **l'enrubannage est réalisé sur les parcelles d'hivernage**, pour éviter au maximum la manutention. Les bottes sont empilées sur le bord de la parcelle.

**La fertilisation** sur les prairies destinées à l'enrubannage se compose de deux apports : fin mars, 50 unités d'azote par hectare sous forme d'ammonitrate et, mi-avril, un épandage d'engrais complet (14-10-17) à raison de 250 kg/ha. Ce dernier traitement est aussi appliqué sur une partie des parcelles fauchées en foin et sur les meilleures pâtures. Par ailleurs, 10 ha de prairies reçoivent du fumier. Ainsi, globalement, les apports fertilisants achetés se résument à 17 unités d'azote, 11 unités de phosphore et 20 unités en potassium par ha de SAU.

### 3. Les bottes enrubannées sont faciles à utiliser en plein air

Les lots d'animaux qui hivernent en plein air reçoivent alternativement du foin et de l'enrubannage selon le schéma suivant : une botte d'enrubannage est mise à disposition dans un râtelier les 2 premiers jours, et le troisième jour, une botte de foin.

Dans l'étable entravée, les vaches ne sont alimentées qu'avec du foin, la distribution d'enrubannage étant trop fastidieuse. Par ailleurs, les éleveurs n'apportent aucun concentré pendant la période hivernale, seulement des minéraux sous forme de blocs à lécher.

*"Avec l'enrubannage, les vaches sont en bon état"* affirment les éleveurs. **L'alimentation simplifiée est en cohérence avec les besoins des animaux (vêlage en fin d'hiver, en moyenne le 1<sup>er</sup> mars).** A ce propos, les éleveurs ne souhaitent pas avancer les dates de vêlages : *"Dans l'étable entravée, les veaux sont attachés derrière les vaches. Il faut les faire téter deux fois par jour, c'est un travail de titan. On choisit donc d'y mettre principalement les vaches qui vêlent tardivement"*.

Les lots d'hivernage disposent d'un parcours de 2 à 4 ha. Le râtelier reste tout l'hiver sur la partie la plus saine. Au printemps, la zone piétinée est réensemencée en ray-grass. Les éleveurs procèdent à deux passages de herse ébouseuse (au cours de l'hiver et au printemps).

## 4. Une exploitation économe

Le GAEC MASFARRAUD est suivi dans le Réseau d'élevage bovin du Limousin. En 1996, l'efficacité économique de l'exploitation appréciée au travers du critère Excédent Brut d'Exploitation/Produit Brut est très bonne : 62% (la référence en système naisseur est de 44%).

Elle est la résultante d'**une production convenable** (270 kg/UGB pour une référence de 280 kg en système naisseur) couplée à **un recours limité aux aliments concentrés** (338 kg/vache ; référence système naisseur : 500 kg) et à **des charges opérationnelles sur les surfaces très faibles** (267 F/ha SFP ; référence : 430 F). Les charges de structure sont conformes aux normes (2 498 F/UGB). Le parc de matériel se compose de trois tracteurs 4 roues motrices (de 80 à 70 CV dont deux ont plus de 7 ans), du matériel de fenaison, etc. Les charges de matériel s'élèvent à 1 564 F/ha. Le coût de l'enrubannage est de 9,6 F/botte (enrubanneuse + round baller). La faiblesse des charges se traduit par **une très bonne marge brute par UGB** (4 392 F, référence système naisseur : 3 310 F).

La santé financière est illustrée par un taux d'endettement réduit à 15% et par un rapport Annuités/EBE de 24%. Le résultat courant en 1996 s'élevait à 264 000 F, le montant des aides représentant 84% du résultat courant.

## 5. Perspectives

A l'avenir, les exploitants pensent arrêter l'ensilage de maïs et engraisser les vaches de réforme avec de l'enrubannage et des céréales. L'achat d'une conditionneuse en CUMA est en projet.

Exposé présenté aux Journées d'information de l'A.F.P.F.,  
«Récolter et conserver l'herbe aujourd'hui»,  
les 1<sup>er</sup> et 2 avril 1998.

### SUMMARY

#### ***Interest of forage wrapping on a farm in the Creuse département (Limousin)***

The 'Masferraud' farm in Creuse keeps 92 suckling cows of the Limousine breed, calving at the end of winter ; the store animals are sold at 270-300 kg. The total area is 106 ha and includes two distant portions (32 and 15 ha respectively). Ninety-five per cent of the area is under grass. The stocking rate is 1.6 LU per ha grass. As there is a shortage of buildings, half the herd (5 batches) has to winter in the open. The area undergoing a first cut covers 47 ha, and 30% of this forage is wrapped. Wrapping is carried out by collective means (labour and equipment supplied by a 'CUMA', a co-operative organization for the common use of machinery). Normally the wrapped forage is harvested at the beginning of June, and aftermaths are possible ; the wrapped bales are stored on the wintering plots and are easily distributed in a rack. The economic efficiency of the farm is excellent (gross margin : 4 392 F/LU), thanks to the low costs.